

## **Lucie Aubrac : « La guerre, affaire de femmes ».**

20 avril 1944 .21heures 25.

Honneur et patrie.

« Le Conseil National de la Résistance a lancé un appel à la conscience mondiale pour que soient connues les terribles conditions de vie et de mort que l'Allemagne fait subir aux patriotes français .Il signale dans son appel les 270 femmes françaises mortes au camp d'Auschwitz en Silésie ; 270 sur 347 qui y furent déportées en janvier 1943 , 270 femmes françaises dont certaines paient le crime d'être veuves d'otages fusillés à Paris .

A cette longue liste il faut ajouter toutes celles qui, en France même, dans les prisons de Vichy et dans les prisons allemandes, connaissent souvent le même sort.

« La guerre est l'affaire des hommes »

Mais les Allemands , qui ont menacé des femmes et asphyxié des enfants , ont fait que cette guerre est aussi l'affaire des femmes .Mais les Allemands et la police de Vichy ne connaissent pas le droit international et cette guerre est aussi l'affaire des femmes .Nous , les femmes de France – je dis « nous » car il y a deux mois seulement que j'ai quitté mon pays-nous , les femmes de France , avons dès l'armistice pris notre place dans ce combat .

Notre foyer disloqué, nos enfants mal chaussés, mal vêtus, mal nourris ont fait de notre vie depuis 1940 une bataille de chaque instant contre les Allemands .Bataille pour les nôtres, certes, mais aussi bataille de solidarité pour tous ceux qu'a durement touchés l'occupation nazie.

La grande solidarité des femmes de France : ce sont les petits enfants juifs et les petits enfants de patriotes sauvés des trains qui emmènent leurs parents vers les grands cimetières d'Allemagne et de Pologne ; ce sont dans les prisons et les camps de concentration en France les colis de vivres , les cigarettes , le linge nettoyé et raccommoqué , qui apportent aux patriotes entassés derrière les murs un peu d'air civilisé et d'espoir ; ce sont les collectes de vêtements et de vivres qui permettent aux jeunes hommes de gagner le maquis ; ce sont les soins données à un garçon blessé dans un engagement avec les Allemands .

Et puis maintenant que tout le pays est un grand champ de bataille , les femmes de France assurent la relève des héros de la Résistance .Dans la Grande Armée sans uniforme du peuple français , la mobilisation des femmes les place à tous les échelons de la lutte : dactylos , messagères , agents de liaison , volontaires même dans les rangs de groupes francs et de Francs-Tireurs , patiemment , modestement ,les femmes de France menèrent le dur combat quotidien .

Vous n'êtes qu'un prénom , Jeannette ou Cécile , mais arrêtées , torturées , déportées , exécutées , vous restez dures et pures, sans confiance pour le bourreau .N'est-ce pas vous héroïne anonyme qui , arrêtée par la Gestapo , frappée au visage , défigurée , , un œil perdu , vous évanouissant aux terribles coups de cravache sur le haut des cuisses , êtes restée silencieuse ?

Ils vous ont enfermée avec les prostituées, sans soins pour vos plaies infectées .C'es peut être dans la cellule voisine que mourut Thérèse Pierre, les reins brisés par la torture, que Mme Albrecht attendit la hache du bourreau ...

Battues , méprisées , toutes seules devant la souffrance et la mort , si notre martyrologue est long , nous savons , nous , femmes de France , nous qui connaissons le prix de la vie , qu'il faut nos pleurs , nos souffrances et notre sang pour que naisse le beau monde de demain . »

## **Présentation de l'auteure :**

### **Lucie Aubrac (1912-2007) :**

Née le 29 juin 1912 dans une famille de modestes agriculteurs bourguignons, Lucie Bernard part à Paris à la fin des années vingt, y poursuit des études d'histoire et devient militante des Jeunesses communistes. Agrégée d'histoire en 1938, elle exerce à Strasbourg où elle rencontre Raymond Samuel (qui adopte par la suite le pseudonyme d'Aubrac dans la clandestinité) et l'épouse en décembre 1939.

Après la débâcle elle obtient un poste à Lyon et à l'automne 1940, elle rencontre Jean Cavaillès et Emmanuel D'Astier de la Vigerie. Elle fonde avec eux le journal clandestin Libération.

Elle organise l'évasion de son mari, arrêté à Caluire en juin 1943 avec Jean Moulin. Embarquée, avec son époux Raymond et leur fils Jean Pierre, dans des conditions rocambolesques dans un avion de la Royal Air Force, elle arrive à Londres le 8 février 1944. Elle accouche le 12 février d'une fille, Catherine.

Saluée par une allocution de Maurice Schumann, speaker de la France Libre, elle intervient elle-même à plusieurs reprises sur les ondes de la BBC, notamment le 20 avril 1944

Membre de l'assemblée consultative d'Alger, elle organise la mise en place de comités de Libération dans les zones progressivement libérées du territoire métropolitain.

Après la guerre, elle renoue avec son métier d'enseignant, est en poste successivement à Enghien, au Maroc et à Rome. Retraitée elle se consacre à des interventions dans les établissements scolaires.

En 1997, l'actrice Carole Bouquet l'incarne à l'écran dans le film réalisé par Claude Berri. Après son décès le 14 mars 2007, hommage lui est rendu par le président de la République Jacques Chirac dans la cour d'honneur des Invalides.

Plusieurs établissements scolaires, écoles, collèges et lycées portent son nom aujourd'hui, de même qu'un amphithéâtre de l'université de Lyon.

*D'après la notice biographique rédigée par Laurent Douzou dans le dictionnaire historique de la Résistance. Sur la vie de Lucie Aubrac, on consultera la biographie rédigée par Laurent Douzou publiée en 2009 chez Perrin.*

## **Présentation du document :**

Il s'agit d'une allocution prononcée au micro de la BBC, dans le cadre de l'émission « Honneur et Patrie » diffusée quotidiennement à 20h25, à partir de juillet 1940. et d'une durée de cinq minutes.

A partir du décembre 1940, les cinq minutes d'information de la France Libre sont rediffusées dans le bulletin d'information de midi. L'écho de ces émissions devient rapidement considérable en France.

## **L'articulation du texte :**

Le texte est articulé autour de trois idées, marquant l'évolution progressive du rôle des femmes dans le combat pour la Libération.

De l'aide et du soutien à la Résistance, les femmes prennent progressivement une place majeure dans l'action, y compris l'action armée.

## **Intérêt historique et pédagogique du document :**

### **1/historique :**

Le texte synthétise les mutations alors en cours du rôle des femmes dans la guerre, à partir de l'expérience vécue de Lucie Aubrac dans la Résistance, alors récemment arrivée à Londres. Il porte ainsi témoignage de la prise de conscience de cette mutation par un acteur directement engagé de celle-ci. Pour autant, les formules utilisées et la problématique d'ensemble restent marquées par une vision que n'est pas complètement dégagée des stéréotypes dominants de la société de l'époque. Il est en cela représentatif des conceptions dominantes dans le monde résistant.

Il fait référence explicitement à la répression frappant les femmes résistantes, qui confère au conflit le caractère désormais exceptionnel d'une guerre totale, avec notamment l'exemple du convoi parti vers Auschwitz. Pour illustrer le propos, Lucie Aubrac utilise successivement deux procédés rhétoriques, individualisant par des prénoms (« Jeannette ou Cécile ») les femmes résistantes martyrisées et citant deux résistantes au destin tragique, Berty Albrecht et Thérèse Pierre, l'une très célèbre aujourd'hui, l'autre dont la notoriété est plus circonscrite à l'échelon local.

### **2/ pédagogique :**

Le document contient de multiples allusions à la situation en France occupée et à l'action de la Résistance. La construction ordonnée et limpide du document en permet une analyse simple.

Plusieurs questionnements sont donc possibles avec les élèves :

Il peut, en suivant la construction adoptée par Lucie Aubrac, permettre de mesurer l'évolution du statut des femmes pendant le conflit, avec trois moments :

- 1/ le « rôle traditionnel » des femmes dans la France occupée.
- 2/ la répression n'épargne pas les femmes résistantes.
- 3/ la nouvelle place des femmes dans la guerre.

A partir du texte, une réflexion pourra s'engager sur l'évolution du statut des femmes à la Libération, avec le décret du 21 avril 1944 et la première participation au scrutin municipal en mars 1945. On pourra ainsi souligner la part réduite des femmes dans les assemblées parlementaire et au gouvernement dès les lendemains de la guerre.

Site à consulter :

Le site de l'Assemblée nationale met en ligne un dossier consacré à la question du vote des femmes :

[http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/femmes/citoyennete\\_politique.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/femmes/citoyennete_politique.asp)

### **Notes et glossaire :**

CNR : Conseil National de la Résistance.

Organisme réuni pour la première fois le 27 mai 1943 au 48, rue du Four à Paris. Il est composé de seize membres: huit représentants des mouvements de Résistance, six représentants de partis politiques, deux représentants des confédérations syndicales.

Le premier président du CNR fut Jean Moulin, remplacé après son arrestation à Caluire par Georges Bidault.

Auschwitz :

Camp de concentration et d'extermination situé en Pologne et où les nazis déportent une partie des juifs d'Europe, des Tziganes à des fins d'extermination ainsi que des résistants, des populations civiles polonaises et russes ...

Le « convoi des femmes » du 24 janvier 1943 :

Le 24 janvier, un convoi de déportés, hommes et femmes, quittent la gare de Compiègne. Plus de la moitié des femmes sont communistes ou proches du PCF, avec parmi elles des responsables importantes dont Danielle Casanova ou Marie Claude Vaillant -Couturier. La quasi-totalité a été emprisonnée au fort de Romainville et sont ensuite déportées vers Auschwitz.

Seules 49 femmes sur les 230 déportées rentrent en France après leur libération.

Site à consulter :

<http://www.memoire-vive.net/>

Ce site est consacré à la mémoire des déportés des convois des « 31 000 » et des « 45 000 », partis vers Auschwitz en 1943.

Groupes francs :

Organisation armée créée en zone sud par plusieurs mouvements de Résistance (Combat, Franc-Tireur, Libération), et composée de groupes aux effectifs réduits et très mobiles. Leur activité est croissante à partir de novembre 1942 et certains d'entre eux montent des opérations spectaculaires comme l'exécution de Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'information et à la propagande du gouvernement de Vichy.

Francs-tireurs et partisans français :

Organisation unifiant différents groupes armés existant antérieurement et créée par le Parti communiste à partir du printemps 1942. Dirigés par Charles Tillon, les FTPF seraient environ 25 000 au début de l'année 1944.

Gestapo :

Abréviation de « Geheime Staatspolizei » (Police secrète d'Etat) Sous ce nom, la Résistance désigne l'ensemble des services de répression de l'IIIe Reich sévissant dans la France occupée, même s'il ne recouvre qu'une partie de ces services.

**Thérèse Pierre (1910-1943) :**

Institutrice, militante communiste dans les années trente, Elle est en poste en Ille-et-Vilaine pendant la guerre. Elle participe à l'activité des FTPF dans son département.

Arrêtée, interrogée brutalement, torturée, elle meurt sous les coups de ses tortionnaires le 26 octobre 1943. Un collègue d'Ille-et-Vilaine porte son nom.

**Berty Albrecht (1893-1943) :**

Féministe dans les années trente, elle participe à la création du journal Les Petites Ailes puis elle fonde le mouvement Combat avec Henri Frenay.

Arrêtée en mai 1943, elle est transférée à la prison de Fresnes où elle se suicide, contrairement au texte qui évoque la hache du bourreau. Pendant longtemps en effet, on crut que B. Albrecht avait été exécutée en prison.

Une des six femmes compagnons de la Libération, elle est inhumée dans la crypte du Mont Valérien.

Bibliographie sur Berty Albrecht :

ALBRECHT Mireille, *Vivre au lieu d'exister*, Editions du Rocher, 2001, 439 p.

MISSIKA Dominique, *Berty Albrecht*, Perrin, 2005, 331 p.

Site à consulter :

<http://www.ordredelaliberation.fr/> : biographie en ligne de Berty Albrecht.

## **Bibliographie :**

### **Sur Lucie Aubrac :**

AUBRAC Lucie, *Cette exigeante liberté entretiens avec Corinne Bouchoux*, L'Archipel, 1997, 219 p.

AUBRAC, Lucie, *Ils partiront dans l'ivresse Lyon, mai 1943, Londres, février 1944*, Editions du Seuil, 1995, 265 p.

DOUZOU Laurent, *Lucie Aubrac*, Perrin, 2009, 376 p.

Deux mémoires universitaires consacrés à Lucie Aubrac :

HAMELA Carine, *Mémoire et Histoire de la Résistance (Le cas des époux Aubrac)*.

Mémoire de l'IEP Aix-Marseille III 1998-99.

SCHAUMANN Frédérique, *Lucie Aubrac : la colère et l'amour*.

Mémoire de maîtrise de l'Université Paris VII .1994.

### **Sur le convoi de janvier 1943 :**

Fondation pour la Mémoire de la Déportation, *Le Livre Mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution 1940-1945*, Tirésias, 2004.

Les pages 577 à 579 sont consacrées à l'histoire du convoi de janvier 1943.

DELBO Charlotte, *Le convoi du 24 janvier*, Editions de Minuit, 1965, 301 p.

FONTAINE Thomas, *Les oubliées de Romainville, Un camp allemand en France 1940-1944*, Tallandier 2005, 144 p.

### **Sur les femmes dans la Résistance :**

Voir l'ensemble du dossier thématique sur le site de la Fondation de la Résistance :  
[http://www.fondationresistance.com/pages/action\\_pedag/dossier-thematique-4.htm](http://www.fondationresistance.com/pages/action_pedag/dossier-thematique-4.htm)

**Sur la « guerre des ondes » :**

ECK, Hélène , *La Guerre des ondes Histoire des radios de langue française pendant la Deuxième Guerre mondiale par la Communauté des radios publiques de langue française*  
Armand Colin, 1985 , 382 p.

LUNEAU, Aurélie, *Radio Londres Les voix de la liberté (1940-1944)*, Perrin, 2005, 349 p.

NB : l'ouvrage d'Aurélie Luneau est accompagné d'un CD audio incluant des extraits d'émission, des sketches ...

*Les Voix de la Liberté Ici Londres 1940-1944*, Edition établie sous la direction de Jean Louis Crémieux Brilhac 1975.

Recueil des allocutions diffusées sur les ondes de la BBC pendant la guerre .Une somme considérable de documents utilisables, avec un choix de documents illustrant les textes.

**Les ouvrages publiés par Lucie Aubrac :**

AUBRAC, Lucie, *La Résistance Naissance et organisation*, Paris : Robert Lang, 1945  
114 p.

AUBRAC, Lucie, *Ils partiront dans l'ivresse Lyon, mai 1943. Londres, février 1944*  
Paris : Editions du Seuil, 1984, 260 p.

AUBRAC, Lucie, Co-auteur : BOUCHOUX, Corinne, *Cette exigeante liberté entretiens avec Corinne Bouchoux*, Paris : L'Archipel, 1997, 219 p.

AUBRAC, Lucie, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*, Editions du Seuil, 2000  
61 p.

Lucie Aubrac a préfacé de nombreux ouvrages consacrés à la Résistance et la Déportation.

**Lucie Aubrac sur les ondes de la BBC :**

**1/ texte consacré à Lucie Aubrac :**

24 mars 1944 : « Lucie Aubrac, Française déléguée à l'assemblée d'Alger », par Maurice Schumann.

Informant les auditeurs de la décision de l'assemblée

**2/ allocutions prononcées par Lucie Aubrac :**

5 avril 1944 : « L'entrée des communistes au CFLN ».

Dans cette courte allocution, Lucie Aubrac affirme que la participation de communistes au C.F.L.N. est « la consécration du coude à coude dans la lutte pour la liberté de la France »

20 avril 1944 : «La guerre, affaire des femmes ».

28 avril 1944 : « Voici le dernier 1<sup>er</sup> mai clandestin ».

Après avoir évoqué le 1<sup>er</sup> mai des années 1941, 1942 et 1944 à Lyon, Lucie Aubrac annonce pour 1944 « le dernier premier mai célébré sous l'occupation nazie » et que Lyon connaîtra « une journée de lutte et d'action pour la libération »

7 juin 1944 « Il reste à gagner la victoire ».

Lucie Aubrac lance un appel à la mobilisation, s'adressant spécifiquement aux femmes de France.

Source : Les Voix de la liberté Ici Londres 1940-1944., édition dirigée par Jean-Louis Crémieux-Brilhac.